

MYANMAR



2 mars 2018



Le confinement des musulmans rohingyas et kaman dans le district de Sittwe, capitale de l'Etat de Rakhine

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

1. Les ghettos musulmans du district de Sittwe	3
1.1. Les quartiers fermés musulmans en milieu urbain	3
1.2. Les camps fermés de musulmans déplacés	3
1.3. Contrôle des mosquées par l'armée	4
2. Situation sociale des musulmans du district de Sittwe	4
3. Ostracisme et violences à l'encontre des musulmans	6
3.1. Manifestations contre les Rohingyas	6
3.2. Menaces contre les ONG.....	6
3.3. Meurtres et enlèvement de Rohingyas	7
Bibliographie	8

Résumé : Après les émeutes interreligieuses de juin 2012, les musulmans du district de Sittwe ont été enfermés dans des ghettos urbains et des camps situés en zone rurale. Ces sites sont gardés par les forces de sécurité et leurs résidents ne peuvent en sortir sans autorisation officielle. Les conditions de vie y sont très précaires, l'éducation des enfants est limitée et la plupart des musulmans n'ont accès qu'à des emplois de journaliers. Les Rohingyas font l'objet de manifestations haineuses menées par des moines bouddhistes et le Parti national de l'Arakan.

Abstract: After the interreligious clashes of June 2012 the Muslims of the Sittwe township were confined in urban ghettos and in camps in rural areas. These sites are guarded by security forces and their residents cannot go out of them without an official authorization. Living conditions are very precarious inside, education of the children is limited and most of the Muslims have only access to daily jobs. The Rohingyas are targeted by heinous demonstrations led by Buddhist monks and the Arakan National Party.

Nota : La traduction des sources en anglais est assurée par la DIDR.

1. Les ghettos musulmans du district de Sittwe

1.1. Les quartiers fermés musulmans en milieu urbain

En juin 2012 dans l'Etat de Rakhine (Arakan), à la suite des affrontements interethniques entre les Rakhines (Arakanais) bouddhistes *theravada* et les Rohingyas musulmans, la plupart des quartiers musulmans de Sittwe ont été détruits par les émeutiers rakhines.¹ Plus d'une dizaine de milliers de résidents musulmans ont fui les quartiers de cette ville, capitale de l'Etat de Rakhine. Cependant, quelques milliers de musulmans (de 3 000 à 8 000 en octobre 2012, 4 000 en juillet 2015) ont continué à résider dans la ville, dans un quartier appelé Aung Mingalar, un espace rectangulaire d'un kilomètre sur 500 mètres. Les accès à cet espace ont été clôturés par les forces de sécurité de barrières et de fil de fer barbelé ; ces forces de sécurité contrôlent les entrées et sorties. Depuis juin 2012, les Rohingyas ne peuvent quitter le quartier sans autorisation officielle, tandis que les Rakhines sont autorisés à y entrer pour y faire du commerce. En revanche, les membres des ONG et les journalistes doivent présenter une autorisation pour y entrer.²

Il en est de même à Bumay dans la banlieue de Sittwe, sur la route de l'université, dans le quartier de Magyimyaing, où, en novembre 2015, résidaient 570 maisonnées de musulmans, essentiellement des Rohingyas mais aussi des Kaman (soumis aux mêmes restrictions bien que reconnus comme appartenant à une des 135 ethnies « nationales » par le gouvernement).³

Les personnes autorisées à sortir de ces quartiers doivent être accompagnées de policiers. Par exemple, pour se rendre dans un établissement sanitaire, comme le dispensaire public du camp de personnes déplacées de Depaing, les malades sont transportés par un véhicule de police sous escorte armée ; l'accès à l'hôpital de Sittwe leur est interdit. De même, ce type de véhicule transporte des matériaux de construction, des denrées alimentaires et autres biens, achetés par des résidents rohingyas dans des camps de personnes déplacées, l'accès aux marchés de Sittwe leur étant également prohibé.⁴

1.2. Les camps fermés de musulmans déplacés

En juin 2012 dans l'Etat de Rakhine (Arakan), à la suite des affrontements interethniques entre les Rakhines (Arakanais) bouddhistes *theravada* et les Rohingyas musulmans, 150 000 Rohingyas ont été regroupés dans des camps de personnes déplacées. Environ 100 000 à 120 000 musulmans sont parqués depuis juin 2012 dans ces camps situés dans les zones rurales du district (*township*) de Sittwe. Ils ont été regroupés dans ces camps par les forces de sécurité, et assignés à résidence.⁵ Selon le photographe Bruno Amsellen, qui a réussi à obtenir une autorisation officielle à l'été 2014 pour pénétrer dans ces camps en invoquant la profession de graphiste et sous couvert d'un visa de tourisme, la plupart de ces camps sont fermés aux ONG.⁶

¹ Reuters, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 05/09/2017.

² Agence France Presse (AFP), *Le Point*, 19/10/2012; EIFERMAN Pauline, *Roads & Kingdoms*, 13/01/2014; COILLARD Maud, *France Info 3 Occitanie*, 02/09/2014; KHUN Anthony, *National Public Radio (NPR)*, 29/07/2015; VAULERIN Arnaud, *Libération*, 04/01/2016.

³ SARDINA GALACHE Carlos, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 17/11/2015.

⁴ KHUN Anthony, *National Public Radio (NPR)*, 29/07/2015.

⁵ VAULERIN Arnaud, *Libération*, 04/01/2016; Agence France Presse (AFP), *Le Point*, 19/07/2017.

⁶ COILLARD Maud, *France Info 3 Occitanie*, 02/09/2014.

Les militaires peuvent abattre les résidents qui essaient de s'enfuir sans autorisation, comme en a témoigné un résident du camp de Dar Pai à un journaliste de *Libération* : « Une nuit, on a essayé de retourner à Nazi [son village d'origine] avec des amis. C'était le couvre-feu, on a suivi la voie de chemin de fer. Mais les militaires ont tué un de mes amis, nous forçant à faire demi-tour en laissant le cadavre sur le ballast. »⁷

Comme les résidents des quartiers urbains, les habitants des camps ne peuvent se déplacer qu'avec une autorisation officielle et accompagnés de policiers, par exemple pour se rendre à un procès au tribunal de Sittwe ou y négocier l'achat d'un bateau.⁸

1.3. Contrôle des mosquées par l'armée

En mars 2015, dans les faubourgs de Sittwe, les mosquées endommagées par les émeutiers rakhines et abandonnées étaient gardées par des policiers.⁹ En juillet 2015, il y avait encore au moins une mosquée en activité dans le ghetto d'Aung Mingalar.¹⁰ En juillet 2017, l'armée a contraint les habitants rohingyas du village de Thae Chaung Lat Tha Ma à détruire une mosquée et une école coranique qu'ils avaient reconstruites après le passage d'un cyclone le mois précédent. Pour faire obtempérer les villageois, l'armée avait arrêté l'imam et le président du comité de la mosquée.¹¹ Aucune autre information n'a pu être recueillie parmi les sources publiques en français ou anglais sur les conditions de l'exercice du culte musulman dans le district de Sittwe. Des photographes ont pu rapporter des clichés de mosquées ou d'écoles coraniques installées dans les camps.

2. Situation sociale des musulmans du district de Sittwe

En 2012, les camps de musulmans déplacés étaient composés de tentes et d'abris de fortune en bambou.¹² En 2016, certains camps, comme ceux d'Ohn Taw Gyi et de Dar Pai visités par le journaliste Arnaud Vaulerin, avaient toujours ces habitats précaires faits de bambous, de tôles, de toiles, de bâches et de nattes, et étaient dépourvus d'eau et d'électricité, régulièrement inondés à la saison des pluies.¹³ Une quinzaine de personnes résident dans ces cabanes exigües faites de brique et de broc.¹⁴ Ces cabanes situées face à la mer peuvent s'effondrer devant les intempéries, balayées par les vents et la pluie.¹⁵

L'alimentation des personnes déplacées dépend surtout de rations alimentaires distribuées par des organisations humanitaires (essentiellement le Programme alimentaire mondial des Nations unies, le *Myanmar Resource Foundation*, mais aussi quelques ONG privées) et de plantes ramassées dans les forêts des alentours.¹⁶ Les épidémies sont fréquentes, et la plupart des résidents des camps n'ont pas les moyens financiers de se faire soigner.¹⁷

Une enquête sociale a été menée par l'ONG CCM Cluster essentiellement dans les camps de personnes déplacées musulmanes et les villages musulmans du district de Sittwe pendant la période de janvier à mars 2017. Des données concernant 17 618 maisonnettes,

⁷ VAULERIN Arnaud, *Libération*, 04/01/2016.

⁸ YE MON, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 05/07/2017.

⁹ LEWIS Simon et ZAW John, *Ucanews* (média catholique), 31/03/2015.

¹⁰ KHUN Anthony, *National Public Radio (NPR)*, 29/07/2015.

¹¹ *Arakan Times Media* (site prorohingya), 18/07/2017.

¹² *Agence France Presse (AFP)*, *Le Point*, 19/10/2012.

¹³ VAULERIN Arnaud, *Libération*, 04/01/2016 ; *Agence France Presse (AFP)*, *L'Express*, 08/09/2016.

¹⁴ *Agence France Presse (AFP)*, *L'Express*, 08/09/2016.

¹⁵ *Agence France Presse (AFP)*, *L'Express*, 08/09/2016.

¹⁶ *Agence France Presse (AFP)*, *L'Express*, 08/09/2016 ; CCM Cluster, 2017, p.114.

¹⁷ *Agence France Presse (AFP)*, *L'Express*, 08/09/2016.

soit 97 484 personnes, dans 14 camps ont pu être recueillies. Ces personnes étaient à 94% déplacées depuis 2012, 76% venaient des zones urbaines et 84% du district de Sittwe. La moitié des habitants des camps musulmans avait moins de 18 ans.¹⁸ Moins de 2% des personnes déplacées des camps musulmans avaient une radio et moins de 1% la télévision, si bien qu'elles n'étaient que peu informées de la survenue des intempéries.¹⁹

Dans les camps et villages musulmans, les langues parlées, outre le rohingya parlé par les musulmans, étaient les suivantes²⁰ :

langue	birman		rakhine (arakanais)	
	hommes	femmes	hommes	femmes
musulmans				
Camps	31%	10%	55%	29%
Villages	28%	15%	50%	19%

Dans les camps de personnes déplacées musulmanes, les enfants âgés de 6 à 9 ans sont surtout scolarisés dans des écoles primaires temporaires (« *temporary learning spaces* »), à la différence des villages rakhines où 76% des enfants de cette classe d'âge sont scolarisés (90% au plan national) et de surcroît à 95-98% dans des écoles publiques.²¹ Les rares écoles construites dans les camps l'ont été par des ONG internationales.²²

Scolarisation des enfants âgés de 6 à 9 ans	camps de personnes déplacées musulmanes		Villages musulmans	
	garçons	filles	garçons	filles
Ecoles temporaires	65%	61%	25%	22%
Ecoles publiques	17%	17%	38%	38%

En raison des coûts de l'école (uniforme, fournitures, etc.) et des transports à la charge des familles, la scolarisation des jeunes musulmans décroît avec l'âge. De plus, à la différence des Rakhines qui envoient presque toutes les jeunes adolescentes à l'école, la plupart des musulmans cessent d'y envoyer celles-ci pour des raisons culturelles.²³

Taux de non scolarisation	camps de personnes déplacées musulmanes		Villages musulmans	
	garçons	filles	garçons	filles
Classe d'âge				
6-9 ans	15%	20%	36%	38%
10-13 ans	15%	29%	29%	52%
14-15 ans	38%	69%	52%	69%

Les activités économiques sont très difficiles à obtenir pour les personnes déplacées musulmanes, et même pour les habitants des villages musulmans, qui dépendent à 58% de leur propre production alimentaire pour se nourrir. Selon cette enquête, 90% des

¹⁸ CCM Cluster, 2017, p.23.

¹⁹ CCM Cluster, 2017, p.34.

²⁰ CCM Cluster, 2017, p.37.

²¹ CCM Cluster, 2017, p.42.

²² Agence France Presse (AFP), *Le Point*, 19/07/2017.

²³ CCM Cluster, 2017, p.48.

femmes de ces villages et 85% des femmes déplacées musulmanes n'avaient accès qu'à des activités domestiques. 32% des hommes âgés de 18 à 59 ans vivant dans les camps de déplacés musulmans n'avaient pas d'emploi, et 24% dans les villages musulmans. 48% des hommes de cette classe d'âge pour ces deux catégories avaient des emplois journaliers, dans les secteurs de la pêche (23%), des transports (17%) ou de l'artisanat (11%).

3. Ostracisme et violences à l'encontre des musulmans

3.1. Manifestations contre les Rohingyas

En octobre 2012, un correspondant de l'Agence France Presse (AFP) a été témoin de plusieurs manifestations menées par des moines bouddhistes, ainsi que d'attroupements hostiles à la tombée de la nuit, devant les accès du ghetto d'Aung Mingalar. Ces attroupements étaient dispersés par des tirs en l'air des forces de sécurité.²⁴

En juillet 2016, un millier de personnes, dont de nombreux moines bouddhistes, ont manifesté à Sittwe pour demander au gouvernement de qualifier de « Bengalis » les musulmans de l'Etat de Rakhine.²⁵

En septembre 2016, des centaines de personnes, dont de nombreux moines bouddhistes, ont manifesté à Sittwe contre la *Advisory Commission on Rakhine State*, commission officielle birmane présidée par Koffi Annan, ex-secrétaire des Nations unies, en dénonçant la participation d'étrangers à celle-ci. Cette manifestation avait lieu lors de l'atterrissage de l'avion de Koffi Annan à Sittwe. Elle était appelée par des responsables du Parti national de l'Arakan (*Arakan National Party*, ANP).²⁶

Le 22 octobre 2017, environ 600 personnes, menées par des moines bouddhistes, ont manifesté à Sittwe contre le rapatriement potentiel de réfugiés rohingyas du Bangladesh. Un des meneurs, le moine U Dhamika, a déclaré à cette occasion : « Nous ne voulons pas coexister avec ces gens. »²⁷

3.2. Menaces contre les ONG

Dans le ghetto de Magyimyaing, un Shan, Sai Han Htike, le seul bouddhiste de ce quartier, a fondé une ONG appelée « Our Children », et a dédié un espace aux activités éducatives pour les enfants du quartier. En novembre 2015, cette ONG, que les autorités ont refusé d'enregistrer, était vilipendée publiquement par la propagande des mouvements antimusulmans « 969 » et *Ma Ba Tha*, qui a menacé Sai Han Htike. Ce dernier se disait en insécurité en dehors du ghetto musulman et ne circulait que casqué sur sa moto pour ne pas être reconnu.²⁸

Le 20 septembre 2017, des centaines de Rakhines bouddhistes, munis de barres métalliques et de bâtons, ont tenté d'empêcher le débarquement d'une cargaison d'aide humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) dans le port de Sittwe. Les

²⁴ Agence France Presse (AFP), *Le Point*, 19/10/2012.

²⁵ Agence France Presse (AFP), *Yahoo!*, 03/07/2016.

²⁶ Reuters, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 06/09/2016.

²⁷ *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 23/10/2017.

²⁸ SARDINA GALACHE Carlos, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 17/11/2015.

manifestants ont jeté des cocktails Molotov et ont été dispersés par les tirs en l'air de la police. Huit personnes ont été arrêtées.²⁹

3.3. Meurtres et enlèvement de Rohingyas

En juillet 2017, Maung Nu, un Rohingya d'un camp de personnes déplacées a été tué à coups de briques par une foule de Rakhines bouddhistes à Sittwe. Il faisait partie d'un groupe de dix musulmans accompagnés par des policiers pour témoigner au tribunal de Sittwe. Pendant une suspension de l'audience, sept d'entre eux se sont rendus dans le port de Sittwe, où ils projetaient d'acheter un bateau auprès d'un homme d'affaires de leur connaissance. C'est alors qu'ils ont été attaqués par une foule hostile, bien qu'ils fussent accompagnés par deux policiers.³⁰

Le 1^{er} septembre 2017, douze Rohingyas du camp de personnes déplacées d'Anok Ywe situé dans le district de Pauktaw se sont rendus à Sittwe par bateau pour y acheter des denrées. Sur leur trajet de retour, leur bateau a été arraisonné par trois bateaux venus d'un village rakhine. Ils ont été enlevés et ont ensuite disparu. Le 6 septembre 2017, le corps de l'un d'entre eux a été retrouvé mort sur une plage.³¹

²⁹ Reuters, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 21/09/2017.

³⁰ YE MON, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 05/07/2017; Reuters, *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 05/07/2017.

³¹ *Arakan Times Media* (site prorohingya), 08/09/2017.

Bibliographie

(sites web consultés en février 2018)

ONG

CCM Cluster, *Sittwe Camp Profiling Report*, 2017, 188 p.
http://www.jips.org/system/ckeditor_assets/attachments/564/sittwe_camp_profiling_report_lq-compressed.pdf

Médias

MICHALON Martin, « Comment (vraiment) comprendre la crise « rohingya » ? », *Diploweb.com*, 04/02/2018,
<https://www.diploweb.com/Comment-vraiment-comprendre-la-crise-rohingya.html>

Democratic Voice of Burma (DVB), "Arakan Buddhists rally against the return of Muslim refugees", 23/10/2017, <http://www.dvb.no/news/arakan-buddhists-rally-return-muslim-refugees/78010>

Reuters, "Sittwe protesters try to block aid shipment to northern Arakan", *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 21/09/2017, <http://www.dvb.no/news/sittwe-protesters-try-block-aid-shipment-northern-arakan/77511>

Arakan Times Media (site prorohingya), "Rohingya kidnapped by Rakhinese extremists in Sittwe", 08/09/2017, <http://www.arakantimes.org/2017/09/08/rohingya-kidnapped-by-rakhinese-extremists-in-sittwe/>

Agence France Presse (AFP), « "Nous n'avons d'humain que le nom": le désespoir des Rohingyas birmans des camps », *Le Point*, 19/07/2017,
http://www.lepoint.fr/monde/nous-n-avons-d-humain-que-le-nom-le-desespoir-des-rohingyas-birmans-des-camps-19-07-2017-2144175_24.php

Arakan Times Media (site prorohingya), "Villagers forced to demolish mosque and Madrasa of Muslims in Sittwe", 18/07/2017,
<http://www.arakantimes.org/2017/07/18/villagers-forced-to-demolish-mosque-and-madrassa-of-muslims-in-sittwe/>

YE MON, "Security forces on high alert in Sittwe, but situation 'under control'", *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 05/07/2017, <http://www.dvb.no/news/security-forces-high-alert-sittwe-situation-control/76379>

Reuters, "One Rohingya man killed, six hurt after argument in Sittwe", *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 05/07/2017, <http://www.dvb.no/news/one-rohingya-man-killed-six-hurt-argument-sittwe/76375>

Agence France Presse (AFP), « Birmanie: déplacés depuis quatre ans, la vie en suspens des Rohingyas », *L'Express*, 08/09/2016,
https://www.lexpress.fr/actualites/1/styles/birmanie-deplaces-depuis-quatre-ans-la-vie-en-suspens-des-rohingyas_1828688.html

Reuters, "Hundreds protest as Kofi Annan arrives in Sittwe", *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 06/09/2016, <http://www.dvb.no/news/hundreds-protest-as-kofi-annan-arrives-in-sittwe/70176>

Agence France Presse (AFP), « Restless Myanmar state sees mass anti-Muslim protests », *Yahoo!*, 03/07/2016, <https://www.yahoo.com/news/restless-myanmar-state-sees-mass-anti-muslim-protests-143323194.html>

VAULERIN Arnaud, « En Birmanie, dans la « prison à ciel ouvert » des Rohingyas », *Libération*, 04/01/2016, http://www.liberation.fr/planete/2016/01/04/en-birmanie-dans-la-prison-a-ciel-ouvert-des-rohingyas_1424279

SARDINA GALACHE Carlos, "Building bridges in Sittwe", *Democratic Voice of Burma (DVB)*, 17/11/2015, <http://www.dvb.no/news/building-bridges-in-sittwe/59267>

KHUN Anthony, "Barricaded In, Myanmar's Rohingya Struggle To Survive In Ghettos And Camps", *National Public Radio (NPR)*, 29/07/2015, <https://www.npr.org/sections/parallels/2015/07/29/425904620/barricaded-in-myanmars-rohingya-struggle-to-survive-in-ghettos-and-camps>

LEWIS Simon et ZAW John, "Rohingya Muslims defiant as 'white card' deadline arrives", *Ucanews* (média catholique), 31/03/2015, <https://www.ucanews.com/news/rohingya-muslims-defiant-as-white-card-deadline-arrives/73284>

COILLARD Maud, « Infiltré dans les camps Rohingyas de Birmanie », *France Info 3 Occitanie*, 02/09/2014, <https://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/voir-visapourlimage/2014/09/02/infiltre-dans-les-camps-rohingyas-de-birmanie.html>

EIFERMAN Pauline, "Hostage in Sittwe", *Roads & Kingdoms*, 13/01/2014, <http://roadsandkingdoms.com/2014/hostage-in-sittwe/>

Agence France Presse (AFP), « Birmanie: à Sittwe, le quartier musulman est devenu ghetto », *Le Point*, 19/10/2012, http://www.lepoint.fr/monde/birmanie-a-sittwe-le-quartier-musulman-est-devenu-ghetto-19-10-2012-1518921_24.php